

non, conservé à la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier, Jehan Pelletrat, le plus ancien membre connu de cette famille, aurait pris part à la croisade de 1147, avec Didier de la Balme. Jean, Philibert et François Pelletrat furent conseillers d'Etat de Savoie, et un de leurs descendants, Jean, reçut du duc de Guise la charge de gouverneur des pays de Dauphiné, Bresse et Bugey. Antoine Pelletrat, commissaire d'artillerie à Cluny, lutta, dit-on, avec deux bourgeois de cette ville, le 13 juin 1570, contre trois protestants de l'armée de Briquemont, pour décider du sort de la cité assiégée et sommée de se rendre, et prit depuis comme devise ces mots : *Fides et Patria*. Cette famille, alliée aux Favre (1430), Bergier (1468), Gaillard (1575), Nanton (1589), Suremain (1667), Galopin (1658), etc., a donné des élus en l'élection de Mâcon, des chevaliers de Malte, des mousquetaires gris, des officiers supérieurs, etc. ; elle subsiste encore en la personne de M. Claude-Charles Pelletrat de Borde, fils de François-Louis Pelletrat de Borde-Saint-Léger, propriétaire, et de Marguerite-Joséphine Rei du Mouchet, mariée à Françoise-Sabine Desrioux de Messimi (1). Armes : *D'azur, au chevron d'or accompagné de trois croissants d'argent* ; d'Hozier, dans son *Armorial général (Bourgogne, Mss. de la bibliothèque de la rue Richelieu, n° 188)*, fait les croissants d'or et non d'argent ; quant à Guichenon, il blasonne

nom de Tardy de Montravel. *Lettre de M. le docteur Octave de Viry, 9 mars 1672.*

(1) V. *Indicateur héraldique et généalogique du Mâconnais*, par Adrien Arcelin. Mâcon, Durand, 1865, in-8, p. 291.